

◆ **On parle d'abord, à chaque rentrée littéraire**, des romans (« Les Echos » d'hier) parce qu'ils s'alignent dans la course aux prix. Mais on a tort de négliger les essais et documents : recensés par « Livres Hebdo », ils sont 425 à paraître d'ici à novembre, contre 365 romans français et étrangers. Plus nombreux, sauront-ils être plus lus ?

Ils démarrent en flèche, en tout cas, avec le livre de Pierre Péan, « Une jeunesse française, François Mitterrand 1934-1947 » (Fayard). Et l'on ne compte déjà plus les ouvrages préluant au grand événement à venir, l'élection présidentielle : concernant, encore, l'actuel titulaire du fauteuil élyséen, trois journalistes, Emmanuel Faux, Thomas Legrand et Gilles Pérez, enquêtent, dans « La Main droite de Dieu » (Le Seuil), sur ses liens avec l'extrême droite, Daniel Rondeau propose « Mitterrand et nous » (Grasset) et Jean-Michel Cadiot annonce le mois prochain « Mitterrand et les communistes » (Ramsay). Et, tandis que le comte de Clermont, Henri de France, publie une « Adresse au futur chef de l'État » (Denôël) et Olivier Mazerolle une « Lettre optimiste au futur président » (Flammarion), les candidats naturels, potentiels, virtuels et leur entourage vont investir les librairies : Thierry Desjardins propose un « Jacques Chirac » (Éditions N° 1), Bruno Seznec un « Philippe Séguin » (Grasset), Maurice Szafrań une « Simone Veil » (Flammarion), Bernard Kouchner publie son « Ce que je crois » (Grasset), Michel Barnier « Alors, la France » (Hachette), Charles Pasqua « La France de l'Intérieur » (Flammarion) et son conseiller Jean-Claude Barreau « Quelle morale pour aujourd'hui » (Plon).

« Affaires » en France...

Restons en France. Tandis que dans « La Communauté des citoyens : sur l'idée moderne de nation » Dominique Schnapper, professeur de sociologie, réfléchit à la notion de démocratie opposée au nationalisme (Gallimard), deux journalistes préfèrent le concret : Alain Schifres passent les Français au laser dans les « Hexagons » (Laffont), tandis qu'Hervé Algarrondo épingle « Les Beaufs de gauche » (Lattès) — et que le Britannique Théodore Zeldin se penche sur « Les Françaises, ou une histoire intime de l'humanité », chez Fayard. La France, ce sont aussi les « affaires » : « Le Flambeur, la vraie vie de Bernard Tapie », par Valérie Lecasble et Airy Routier, en octobre chez Grasset, « La France mafieuse », de Philippe Madelin (Le Rocher), « Crazy Lyonnais », par le journaliste du « Monde » Eric Leser (Calmann-Lévy). Et de vrais fléaux, la drogue, « La Drogue, mort ou résurrection », d'Yves Salgues (Le Rocher), « L'Anti-Drogue, toxicos, médecins, magistrats, policiers témoignent », de Bernard de la Villardièrre et Vincent Nouzille (Le Seuil), le chômage, « Emploi, le grand mensonge », de Michel Godet (Laffont). Mais on se penche aussi, c'est rituel à chaque rentrée, sur les institutions de notre pays, la police, « Police, combien de divisions », de Francis Zamponi (Dagorno), la justice, « Tristes justices », d'Yves Lemoine et Frédéric Nguyen (Pluriel-Hachette), « Les Avocats », de Gilles

Gaetner (Lattès) et un dossier des éditions Autrement, l'école, « La vie des charçons deviendra poétique », de Corinne Bouchard (Calmann-Lévy), « L'École agressée », de Jean-Michel Dumay (Belfond), « Lettres aux parents d'élèves », d'Odette Christienne, proviseur du lycée Henri-IV (Plon), la médecine, « Nos médecins », d'Hervé Hamon (Le Seuil), le syndicalisme, « L'Avenir du syndicalisme », par Jean Kaspar (Flammarion).

... génocides ailleurs

Pas plus qu'en France, le vent n'est à l'optimisme dans le monde, entre les conflits et les dangers qui pèsent sur l'économie mondiale. Tandis qu'un dialogue Vaclav Havel-Joseph Brodsky, prix Nobel de littérature, n'hésite pas à s'intituler « Le Cauchemar du monde post-communiste » (Anatolia), plusieurs ouvrages traitent du conflit dans l'ex-Yougoslavie : « La Pureté dangereuse », de Bernard-Henri Lévy (Grasset), « Témoin du génocide », du journaliste Roy Gutman (Decalée de Brouwer), « Risque de guerre, le miroir brisé yougoslave », de Jean-Marc Gonin et Daniel Vernet (Odile Jacob), notamment ; d'autres, de l'Algérie et de ses déchirures : « L'Algérie et la démocratie », de Lahouari Addi (La Découverte), « Algérie, expertise d'une transition à haut risque », de l'ancien ministre du Commerce Smail Goumeziane (Fayard) ; d'autres encore du Rwanda (« Rwanda, un génocide par inadvertance », de Colette Braeckmann (Odile Jacob), « Le Génocide franco-africain », de Pascal Krop (Lattès), « Rwanda, essai sur le génocide », d'Alain Detesche (Complexe). Jean-Claude Pomonti évoque, lui, la misère des « Enfants de la guerre » à Phnom-Penh (Fayard), Xavier Emmanuelli, l'un des fondateurs de « Médecins sans frontières », les maux et les peurs du « temps humanitaire » dans « Dernier avis avant la fin du monde » (Albin Michel), et Pierre Moussa, en économiste, tente de dégager des propositions pour sauver les relations Nord-Sud dans « Caliban naufragé » (Fayard), tandis que Gérard Kébadjian, professeur de sciences économiques, se penche sur « les enjeux nouveaux et les nouvelles théories » de « L'Économie mondiale » (Le Seuil).

Plus porteur d'espoir, heureusement, Nelson Mandela publie ses « Mémoires » chez Fayard, le mois prochain. Les hommes d'État étrangers sont d'ailleurs nombreux à être les héros de biographies ou documents : Deng Xiaoping sera décrit par son fils chez Fayard, Indira Gandhi par son amie Pupul Jayabar chez Plon, Benazir Bhutto par la journaliste Laurence Guirret et Berlusconi par Eugène Saccomano à Éditions N° 1, Nehru par Françoise Lecomte chez Payot, Yasser Arafat par Marco Koskas chez Lattès. A signaler encore, dans le domaine international, « Le Watergate, la chute d'un président », de Claude Moisy (Hachette), « Le Système politique de la Chine populaire », de Jean-Pierre Cabestan, et « La Grande-Bretagne de Margaret Thatcher », de Jean-Claude Sergeant (tous deux aux PUF). Et encore, pour prendre du recul, « Portrait du monde, essai sur la dissuasion nucléaire », de Philippe Delmas (Gallimard),

ainsi qu'un important « Dictionnaire géopolitique des États » sous la direction d'Yves Lacoste chez Flammarion. Et enfin, pour mieux comprendre le monde, une « Histoire des colonisations », de Marc Ferro (Le Seuil), « Le Siècle d'Israël », par Jacques Derogy et Hesi Cramel (Fayard), « A l'Ouest d'Allah », un nouvel ouvrage de l'islamiste Gilles Kepel, un « Atlas historique des migrations », de Gérard Chaliand au Seuil, et une réflexion sur « Le Destin des immigrés », par Emmanuel Todd (Le Seuil), entre autres.

Si le présent vous paraît trop gris, vous pourriez vous tourner... vers le passé. Dans le domaine historique, on aura cette rentrée l'embarras du choix. Des « Reines de France », de Simone Bertière, chez de Fallois, à la Troisième République (« Années 30 », d'Eugen Weber chez Fayard et « La Plus Longue des Républiques », de Jean-Yves Mollier et Jocelyne George, tous deux chez Fayard) et à la « Grande guerre des Français », de Jean-Baptiste Duroselle (Perrin). Impossible de tout citer, les nouveaux ouvrages sur de Gaulle (dont un signé Alain Peyrefitte, chez Fayard) et un « Dictionnaire du gaullisme » chez Albin Michel, l'affaire Dreyfus toujours, « L'Affaire Dreyfus de A à Z », chez Flammarion, la guerre, « Vichy, un passé qui ne passe pas », d'Eric Conan et Henry Rouso (Fayard), « L'Holocauste dans l'histoire », de Michael Marrus (Flammarion), « Les Justes ou la Banalité du bien », de Marek Halter (Laffont).

A signaler tout particulièrement une liste importante de grandes biographies : « Hildegarde de Bingen » (une moniale du XII^e siècle), par Régine Pernoud (Le Rocher), « Charles V », par Françoise Autrand, « Savonarole », par Ivan Cloulas, et « Montezuma, dernier empereur des Aztèques », de Michel Graulich (Fayard), qui publiera encore en novembre un « Louis-Philippe », de Guy Antonetti, et un « Lazare Carnot », de Jean et Nicolas Dhombres). Et encore « Clemenceau et son temps », de Pierre Guiral (Grasset) et, plus proches de nous, « Béria, lieutenant de Staline », d'Amv Knight (Flammarion).

Les biographies sont aussi nombreuses dans le domaine littéraire, qui célébrera d'abord le troisième centenaire de la naissance de Voltaire avec « Voltaire le conquérant », de Pierre Lepape (Le Seuil), mais aussi évoquera « Baudelaire », par Henri Troyat (Flammarion), Paul Valéry (par son fils, Éditions Jacqueline Chambon), Oscar Wilde (par Richard Ellmann, Gallimard), Scott Fitzgerald (par Matthew J. Bruccoli, La Table ronde), Elsa Triolet (par Lili Marcoux, Plon), entre autres. A signaler encore, une biographie du philosophe Levinas par Marie-Anne Lecourret, chez Flammarion. Et, très attendues, les mémoires du prix Nobel Elie Wiesel, « Tous les fleuves mènent à la mer » (Le Seuil). Notons encore, au chapitre philosophique, la publication chez Gallimard de quatre volumes de « Dits et Ecrits » de Michel Foucault, dont David Macey propose une biographie chez le même éditeur.

Les scientifiques liront Hubert Reeves, « Dernières nouvelles du cosmos » (Le Seuil), les humanistes, « Les Aventures des langues en Occident », d'Henriette Walter, et, pour connaître un destin bien rempli, « Médecin dans le siècle », les souvenirs de Jean Bernard, ces deux livres chez Laffont. Et tous aimeront sans doute retrouver Marlon Brando, qui publie ses souvenirs chez Belfond sous le titre « Les Chansons que m'apprenait ma mère », Fellini, évoqué dans une biographie de Bertrand Leverageois à l'Arsenal, ou raconté à la première personne, par une Américaine qui a eu avec le « maestro » de multiples entretiens dans « Moi Fellini » (Laffont), ou encore Milos Forman, qui, chez Laffont également, publie ses mémoires sous le titre « ... Et on dit la vérité ».

Annie Coppermann